Sigmund Freud

L'ANGOISSE DE LA NAISSANCE, PROTOTYPE DES ANGOISSES ULTERIEURES

L'angoisse de la naissance, prototype des angoisses ultérieures

Sigmund Freud

Oeuvre du domaine public.
En lecture libre sur Atramenta.net

L’angoisse de la naissance, prototype des angoisses ultérieures

En ce qui concerne l’état affectif caractérisé par l’angoisse, nous croyons savoir quelle est l’impression reculée qu’il reproduit en la répétant. Nous nous disons que ce ne peut être que la *naissance*, c’est-à-dire l’acte dans lequel se trouvent réunies toutes les sensations de peine, toutes les tendances de décharge et toutes les sensations corporelles dont l’ensemble est devenu comme le prototype de l’effet produit par un danger grave et que nous avons depuis éprouvées à de multiples reprises en tant qu’état d’angoisse. C’est l’augmentation énorme de l’irritation consécutive à l’interruption du renouvellement du sang (de la respiration interne) qui fut alors la cause de la sensation d’angoisse la première angoisse fut donc de nature toxique.

Le mot *angoisse* (du latin *angustiae*, étroitesse ; *Angst* en allemand) fait précisément ressortir la gêne, l’étroitesse de la respiration qui existait alors comme effet de la situation réelle et qui se reproduit aujourd’hui régulièrement dans l’état affectif. Nous trouverons également significatif le fait que ce premier état d’angoisse est provoqué par la séparation qui s’opère entre la mère et l’enfant. Nous pensons naturellement que la prédisposition à la répétition de ce premier état d’angoisse a été, à travers un nombre incalculable de générations, à ce point incorporée à l’organisme que nul individu ne peut échapper à cet état affectif, fut-il, comme le légendaire Macduff, « arraché des entrailles de sa mère », c’est-à-dire fût-il venu au monde autrement que par la naissance naturelle. Nous ignorons quel a pu être le prototype de l’état d’angoisse chez des

animaux autres que les mammifères. C’est pourquoi nous ignorons également l’ensemble des sensations qui, chez ces êtres, correspond à notre angoisse.

Vous serez peut-être curieux d’apprendre comment on a pu arriver à l’idée que c’est l’acte de la naissance qui constitue la source et le prototype de l’état affectif caractérise par l’angoisse. L’idée est aussi peu spéculative que possible ; j’y suis plutôt arrivé en puisant dans la naïve pensée du peuple. Un jour — il y a longtemps de cela ! — que nous étions réunis, plusieurs jeunes médecins des hôpitaux, au restaurant autour d’une table, l’assistant de la clinique obstétricale nous raconta un fait amusant qui s’était produit au cours du dernier examen de sages-femmes.

Une candidate, à laquelle on avait demandé ce que signifie la présence de méconium dans les eaux pendant le travail d’accouchement, répondit sans hésiter : « que l’enfant éprouve de l’angoisse ». Cette réponse a fait rire les examinateurs qui ont refusé la candidate. Quant à moi, j’avais, dans mon for intérieur, pris parti pour celle-ci et commencé à soupçonner que la pauvre femme du peuple avait eu la juste intuition d’une relation importante.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- Donner votre avis à propos de cette œuvre
- Découvrir d'autres œuvres du même auteur
- Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Sciences humaines »

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
https://www.facebook.com/atramenta.net